AVERTISSEMENTS AGRICOLES

TECHNIQUE DES **STATIONS** D'AVERTISSEMENTS **AGRICOLES**

PUBLICATION PERIODIQUE CPPAP Nº 523 AD

EDITION DE LA STATION « ALSACE ET LORRAINE »

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX Tél. (88) 61.49.50 Poste 454

ABONNEMENT ANNUEL: 60 F

Régisseur de recettes D.D.A.

2, rue des Mineurs 67070 STRASBOURG CEDEX C. C. P. STRASBOURG 55-08 00 F

REPONDEUR TELEPHONIQUE: (88) 69.65.89

Bulletin nº 21

12 juillet 1979

GRANDES CULTURES

- BETTERAVES -

PUCERONS

Une recrudescence de pucerons noirs est observée depuis une quinzaine de jours dans la plupart des secteurs betteraviers, principalement par taches et en bordure des parcelles.

Compte tenu du stade avancé de la végétation et de la présence souvent importante d'insectes prédateurs (coccinelles), la rentabilité d'un traitement est désormais aléatoire.

N'intervenir localement que si plus de 50 % des betteraves hébergent des colonies importantes de pucerons noirs et, si possible, à l'aide de produits aphicides à action systémique. A signaler un produit intéressant par son action neutre visà-vis des insectes utiles : le pirimicarbe (Pirimor).

MONTEES A GRAINES

Les premières betteraves montées à graines sont visibles depuis quelques jours.

De manière à éviter le salissement des parcelles, il est fortement conseillé d'éliminer les hampes florales avant la formation des graines.

CERCOSPORIOSE

Cette maladie n'a pas été constatée en Alsace jusqu'à présent.

Depuis début juin, des taches noires, rondes ou anguleuses, plus ou moins étendues, sont constatées sur les feuilles de betteraves, dans bon nombre de parcelles : elles sont dues à divers champignons (Phoma, Ramularia, Alternaria) contre lesquels il n'y a pas lieu d'intervenir. Ne pas les confondre avec les taches de Cercospora, généralement petites, rondes et bordées de rouge.

PYRALE DU MAIS

Les indications données dans notre bulletin nº 20 du 5 juillet, notamment en ce qui concerne les périodes favorables d'intervention contre ce ravageur, restent valables.

Le stade 50 % de panicules males visibles dans le cornet, stade favorable à un éventuel traitement, est ainsi atteint dans les Ried nord et sua et dans les parcelles précoces de l'Ackerland-Kochersberg et de la région de WISSEMBOURG.

Directeur-Gérant : P. JOURNET 1 et LORRAINE" STATION "ALSACE M IMPRIMERIE DE

A signaler que l'activité de ce papillon s'est intensifiée depuis quelques jours mais, dans l'ensemble, les pontes restent encore en-dessous du seuil d'intervention (10 % de plantes porteuses d'au moins une ponte).

- HOUBLON -

MILDIOU

La variété Northern-Brewer est en pleine floraison et les variétés tardives (Strisselspalt, Brewersgold...) forment actuellement leurs inflorescences. Ces cultures se trouvant donc à un stade particulièrement sensible aux maladies, il est ainsi conseillé de renouveler la protection fongicide dès le début de la semaine prochaine.

OIDIUM

Les conditions climatiques de ces derniers jours ont été favorables à l'installation de cette maladie (temps couvert, rosées matinales...). Ne pas omettre de joindre un anti-oïdium à la bouillie anti-mildiou.

PYRALE DU MAIS SUR HOUBLON - PUCERONS

Dans les houblonnières infestées ces dernières années par la pyrale ou situées à proximité de cribs de maïs, il est conseillé d'ajouter un insecticide à la bouillie anti-mildiou. Utiliser une spécialité commerciale à base d'azinphos ou de parathion (sauf le Neutrion extra qui est phytotoxique pour la culture du houblon).

Ce traitement sera également efficace vis-à-vis des pucerons, à nouveau en recrudescence dans certaines parcelles de houblon (notamment sur la variété Brewersgold).

ARAIGNEES ROUGES

Ces ravageurs ne se sont pas manifestés jusqu'à présent. Ils sont néanmoins à surveiller dès la persistance d'une période chaude.

Les houblonnières ayant bénéficié d'une application de diméfox (Terra-Sytol) au pied de la souche sont en principe protégées contre les araignées rouges.

VIGNE /

MILDIOU

Fortement perturbé par la sécheresse de ces quinze derniers jours, le mildiou s'est peu développé dans l'ensemble. Cependant, des foyers ponctuels de mildiou, parfois graves mais heureusement rares, existent localement. Des observations récentes ont montré que le champignon y était toujours bien vivant. Aussi, les prochaines pluies ne manqueront pas de provoquer de nouvelles contaminations.

En conséquence, la lutte contre le mildiou étant essentiellement préventive, il est fortement recommandé <u>de renouveler la protection fongicide dès réception du présent bulletin</u> (le dernier traitement anti-mildiou préconisé dans notre avis du 26 juin n'a, depuis quelques jours, plus aucun effet).

Dans les parcelles où des taches en nombre important existeraient, préférer les nouveaux produits systémiques ou à base de curzate (produit pénétrant), dont l'action stoppante n'est pas négligeable.

BRENNER

Des symptômes importants de Rot-Brenner sont observés dans de nombreux secteurs du vignoble, notamment dans le Haut-Rhin, de SAINT-HIPPOLYTE jusqu'à GUEBWILLER.

Le champignon responsable de cette maladie provoque, sur les feuilles, la formation de taches qui ne doivent pas être confondues avec des attaques de mildiou ou de pourriture grise. Grosses, jaunâtres à rougeâtres, localisées généralement à la périphérie de la feuille, les taches de Brenner se distinguent de celles du Botrytis par leur contour fréquemment délimité par les nervures. Contrairement au mildiou, il n'y a jamais de fructifications blanches à la face inférieure de la feuille.

Les feuilles contaminées par le Brenner finissent par se dessècher et par tomber si les conditions climatiques demeurent favorables à la maladie. Les grappes sont plus rarement attaquées. Cependant, la chute des feuilles peut provoquer une coulure des fleurs puis un dessèchement plus ou moins rapide des baies.

Les premières contaminations se font très tôt, dès l'étalement des premières feuilles et il se passe 10 à 35 jours avant l'apparition de taches. Cette année, les conditions climatiques de l'hiver et du printemps ont été très favorables au développement du Rot-Brenner. Il était absolument nécessaire d'intervenir très tôt, dès le stade 3 à 4 feuilles de la vigne (notre bulletin nº 13 précisait les modalités de ce traitement).

Aucun produit connu ne peut actuellement ni détruire le champignon, ni empêcher le dessèchement puis la chute des feuilles fortement atteintes. Néanmoins, il est possible de limiter l'extension de la maladie : la plupart des produits fongicides anti-mildiou ont, en effet, une action préventive anti-Brenner, en s'opposant à de nouvelles contaminations. Celles-ci pouvant se produire jusqu'en août, il est indispensable de bien protéger la vigne jusqu'à cette époque dans les parcelles atteintes de Brenner, même si le mildiou ne présentait aucun caractère de gravité.

Pour le choix du produit, consulter notre bulletin du 17 mai 1979.

OIDIUM

Cette maladie reste à redouter plus particulièrement.

Un poudrage au soufre pourra être réalisé lorsque les baies auront la grosseur de petits pois, à raison de 45 à 50 kg de soufre sublimé ou 60 à 65 kg de soufre trituré par hectare. L'action de choc et le pouvoir pénétrant des poudres jouent en faveur de cette technique. Pour éviter des brûlures, en cas de fortes chaleurs, traiter si possible de bonne heure le matin.

Si ce poudrage n'est pas réalisé, joindre un anti-oïdium à la bouillie antimildiou.

TORDEUSES DE LA GRAPPE

Les captures en pièges sexuels restent très rares. Il est donc absolument inutile de joindre un insecticide à la bouillie fongicide. Attendre un prochain bulletin pour intervenir.

ARBRES FRUITIERS

- POIRIER -

PSYLLE DU POIRIER

De nombreuses pontes sont actuellement déposées sur feuilles et rameaux, à l'extrémité des pousses de l'année. Les éclosions sont rapides. Il importe donc d'intervenir sur ces jeunes larves par un nouveau traitement insecticide, dès que possible. La pulvérisation devra être abondante (de l'ordre de 1 500 à 2 000 litres à l'hectare) et bien couvrir les pousses terminales sur lesquelles les populations de psylles sont les plus importantes.

Utiliser l'un des produits suivants :

- amitraze à 60 g de m. a./hl (Tudy-Maitac 20)
- décaméthrine à 1,75 g de m. a./hl (Decis)
- fenvalérate à 10 g de m. a./hl (Sumicidin 10)
- monocrotophos à 30 g de m. a./hl (Azodrin 20, Nuvacron)
- perméthrine à 8,75 g de m. a./hl (Perthrine, Albush).

Nous rappelons que le méthidathion (Ultracide) reste toujours efficace.

P192

- POMMIER - MIRABELLIER -

ARAIGNEES ROUGES

Le temps que nous connaissons actuellement favorise l'activité des araignées rouges. Nous conseillons aux arboriculteurs de surveiller très attentivement l'évolution de ces acariens dans leurs vergers afin d'intervenir si nécessaire et suffisamment tôt. Il ne faut pas attendre et surtout se faire surprendre par une attaque généralisée se traduisant par une décoloration du feuillage. A ce stade d'évolution des acariens, les traitements n'ont que peu d'efficacité.

PETITS FRUITS

- FRAMBOISIER -

DESSECHEMENT DES RAMEAUX (Didymella)

A la fin de la récolte, renouveler le traitement fongicide contre cette maladie. Sur les variétés non remontantes, il est vivement conseillé de procéder au nettoyage des plantations (élimination des pousses ayant terminé leur fructification et choix des pousses de l'année pour la production de l'an prochain). Le traitement serait à effectuer après ces travaux de taille.

Le Chef de Circonscription Adjoint Circonscription Phytosanitaire "ALSACE et LORRAINE" J. GENNATAS